

TRANSPORTS

L'ÉTAT DES CHAUSSÉES

— Mariella Collini

Au cours des dernières années, le gouvernement a investi plusieurs millions dans le redressement du réseau routier de l'Abitibi-Témiscamingue. Alors que l'état des routes est l'un des sujets souvent discutés, et ce, été comme hiver, quel est l'état du réseau routier qui traverse l'Abitibi-Témiscamingue d'est en ouest et du sud vers le nord?

Le récent *Bilan de l'état des chaussées du réseau routier supérieur québécois* pour l'année 2018 permet en partie de répondre à cette question pour le réseau routier sous la gestion du ministère des Transports (MTQ). La Direction générale de l'Abitibi-Témiscamingue est responsable de 1 925 km de routes pavées dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, classées comme routes nationales (977 km), routes régionales (196 km), routes collectrices (730,5 km) et enfin, de chemins d'accès aux ressources ou aux localités isolées qui ont été asphaltés (22,5 km). Ce bilan exclut les rues, les routes ou les chemins locaux gérés par les municipalités ou autres administrations gouvernementales.

Selon les données du bilan 2018, la proportion des chaussées qui sont en bon état selon l'indice de rugosité (IRI) est de 74,7 %, soit 1 437 km des 1 925 km. Cet indice indique une proportion moindre de chaussées qualifiées en bon état dans la région comparativement au réseau

✓ L'IRI EN QUESTION

L'indicateur principal retenu par le MTQ pour dresser le bilan de l'état de la chaussée du réseau routier sous sa gestion est le confort au roulement représenté par l'indice de rugosité international (IRI). Il représente la principale caractéristique de la qualité de la chaussée perçue par les usagers de la route. Tant sa définition que son calcul font l'objet de normes internationales.

québécois, avec 78,2 %. Toujours dans la région, 22,1 % des routes évaluées présentent des déficiences mineures, ce qui concerne quelque 425,5 km, alors que 3,2 % des routes présentent des déficiences majeures, soit 62 km.

Si l'on observe l'état du réseau routier par classe de routes, on constate que l'IRI est similaire en Abitibi-Témiscamingue

à l'ensemble du Québec pour les routes nationales, qui relie généralement les villes-centres de chaque MRC (routes 101, 393, 111, 109, 111, 113 et la 117), avec 75,3 % des chaussées en bon état comparativement à 75,8 % pour l'ensemble du réseau québécois. Concernant les routes collectrices, soit les tronçons de routes qui relient les villages ruraux aux principales routes nationales, le taux est similaire ici à l'ensemble du Québec, avec 77,5 % comparativement à 77,1 %. Par contre, la proportion de chaussées en bon état est moins élevée dans la région pour les routes régionales (61,6 % c. 74,7 %) ainsi que pour les chemins d'accès aux ressources (69,7 % c. 83,4 %), qui représentent cependant une faible longueur du réseau, soit 218,5 km sur 1 925 km.

Toujours selon l'IRI, l'état des chaussées du réseau routier de la région, toutes catégories confondues, s'est détérioré, passant de 75,5 % en 2011 à 74,7 % en 2018. Sur un horizon de 8 ans, l'IRI a atteint sa meilleure performance dans la région en 2014, avec 81,1 % de kilomètres de routes en bon état. À l'instar de l'ensemble du Québec, l'IRI diminue légèrement, année après année, depuis 2015, pour atteindre en 2018 son plus bas niveau depuis 2011.

Finalement, le réseau routier de l'Abitibi-Témiscamingue fait très bonne figure au chapitre de l'orniérage. Cet indicateur révèle que 92,2 % des routes de la région sont en bon état comparativement à l'ensemble du réseau québécois, qui est à 92,2 %.

Résultats du réseau routier supérieur pour l'indice de rugosité internationale (IRI)

> Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2018

	Longueur km	Défiance majeure		Défiance mineure		Bon état	
		km	%	km	%	km	%
Abitibi-Témiscamingue	1 925,3	62,1	3,2	425,5	22,1	1 437,7	74,7
Ensemble du Québec	25 792,5	879,5	3,4	4 755,7	18,4	20 157,7	78,2

Note : L'IRI indique le cumul des dénivellations le long des traces de roues sur un segment de route pavée, et ce, en mètre par kilomètre. Pour obtenir cette information ainsi que deux autres paramètres (orniérage et fissures), des campagnes d'auscultation utilisant un véhicule multifonction équipé de différentes technologies à la fine pointe sont réalisées annuellement.

Source : Ministère des Transports (MTQ), **Bilan de l'état des chaussées du réseau routier supérieur québécois - 2018**.

REVENU

GROS PLAN SUR LE REVENU DISPONIBLE

— Valérie Shaffer

En 2017, les habitants de l'Abitibi-Témiscamingue disposaient de 29 514 \$ pour leur consommation de biens et de services et pour l'épargne volontaire, soit 729 \$ de plus que les habitants de l'ensemble du Québec. S'il n'aborde pas la question des inégalités, le revenu disponible par habitant offre néanmoins une vue de la situation économique de la région et de ses MRC, laquelle se révèle avantageuse.

Depuis 2011, le revenu disponible par habitant en Abitibi-Témiscamingue se situe au-dessus de la moyenne québécoise. Seule exception, l'année 2015. Ainsi, en 2017, selon les données provisoires, alors que la moyenne québécoise était de 28 785 \$, les habitants de l'Abitibi-Témiscamingue disposaient d'un revenu disponible de 29 514 \$. Notre région se positionnait au 4^e rang des régions administratives, derrière la Capitale-Nationale (29 929 \$), la Montérégie (29 741 \$) et Montréal (29 612 \$). Il est à noter que les estimations sur le revenu disponible ne tiennent pas compte des différences du coût de la vie entre les territoires.

La croissance du revenu disponible par habitant en dollars courants entre 2016 et 2017 a également été plus forte dans la région (4,9 %) que dans l'ensemble du Québec (3,6 %). Seule la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine a enregistré une plus forte augmentation (5,8 %).

En Abitibi-Témiscamingue, l'importance du secteur minier dans l'économie régionale a certainement contribué à élever le revenu disponible par habitant. À titre d'exemple,

LE REVENU DISPONIBLE

Il représente le revenu à la disposition des particuliers pour la consommation et l'épargne volontaire. Il correspond à l'ensemble des revenus (la rémunération des salariés, le revenu mixte net, le revenu net de la propriété, les transferts des administrations publiques et les transferts des sociétés financières), moins les transferts payés (dont l'impôt sur le revenu des particuliers, les cotisations aux régimes d'assurance sociale, les cotisations payées par les employés à un régime de retraite).

dans la région, le salaire annuel moyen d'un emploi minier était de 108 293 \$ en 2017², alors que la rémunération moyenne des salariés était de 38 947 \$.

À L'ÉCHELLE DES MRC

Sur les 104 MRC que compte la province, 3 MRC de l'Abitibi-Témiscamingue présentaient des revenus disponibles parmi les

plus élevés : La Vallée-de-l'Or (13^e rang), Rouyn-Noranda (18^e rang) et Abitibi (20^e rang).

Chacune des MRC de la région a connu une croissance du revenu disponible supérieure à celle de la province entre 2016 et 2017. L'Abitibi-Ouest s'est quant à elle démarquée avec une forte progression de +6,4 %.

LES COMPOSANTES

Toujours en 2017, les habitants de la région ont reçu 9 291 \$ en transferts, soit 118 \$ de moins que dans l'ensemble du Québec. Les principaux transferts reçus provenaient de l'administration fédérale (3 153 \$), des sociétés financières (2 293 \$), de l'administration provinciale (2 028 \$) et du Régime de rentes du Québec et du Régime de pensions du Canada (1 743 \$).

LES TRANSFERTS PAYÉS

Enfin, les habitants de la région ont payé en moyenne 15 379 \$ en transferts, un montant un peu plus élevé que la moyenne québécoise (15 139 \$). ■

Sources : 1. Stéphane Ladouceur. **Revenu disponible**, Institut de la statistique du Québec (ISQ), 2019.
2. Louis Madore. **La production minérale au Québec en 2017**, ISQ, 2019.

Revenu disponible par habitant et ses principales composantes, en dollars courants¹

> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2016 et 2017

	Revenu disponible			Revenu primaire		Transferts reçus		Transferts payés	
	2016 ^r	2017 ^p	Var. en %	2016 ^r	2017 ^p	2016 ^r	2017 ^p	2016 ^r	2017 ^p
Abitibi	28 473	29 858	4,9	34 223	35 941	9 083	9 117	14 833	15 200
Abitibi-Ouest	25 899	27 561	6,4	29 408	31 318	9 445	9 687	12 954	13 444
La Vallée-de-l'Or	29 470	30 879	4,8	36 464	38 425	8 752	8 917	15 746	16 463
Rouyn-Noranda	28 783	30 120	4,6	35 357	37 161	9 366	9 441	15 940	16 483
Témiscamingue	25 217	26 146	3,7	27 497	28 689	9 545	9 672	11 825	12 215
Abitibi-Témiscamingue	28 143	29 514	4,9	33 807	35 600	9 168	9 291	14 832	15 378
Ensemble du Québec	27 776	28 785	3,6	33 261	34 514	9 248	9 409	14 733	15 139

Note : 1. Les estimations sur le revenu disponible par habitant sont révisées régulièrement afin que les données les plus complètes provenant de différentes sources (enquêtes, données administratives, comptes publics, etc.) y soient intégrées. Une certaine prudence est de mise quant à l'évolution récente du revenu disponible.

Sources : Institut de la statistique du Québec, Affaires autochtones et du Nord Canada, ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Office de la sécurité du revenu des chasseurs et piégeurs crs, Retraite Québec, Revenu Québec, Société de l'assurance automobile du Québec, Société d'habitation du Québec et Statistique Canada.

INDUSTRIE FORESTIÈRE

RÉGIONS FORESTIÈRES

— Mariella Collini

L'exploitation des ressources naturelles est un élément déclencheur de l'occupation du territoire. Encore aujourd'hui, malgré maintes fluctuations économiques, le secteur forestier joue un rôle prédominant dans le développement de quelque 152 municipalités du Québec. Grandes lignes d'une récente étude plaçant l'industrie forestière au cœur du développement de plusieurs régions telles que le Nord-du-Québec, l'Abitibi-Témiscamingue et le Bas-Saint-Laurent.

Sans ambiguïté, cette étude réalisée par le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) démontre que les activités forestières doivent être reconnues comme un secteur clé de l'économie de nombreuses municipalités, MRC et régions du Québec. Diverses données ainsi que notions et seuils de dépendance économiques peuvent permettre d'évaluer l'apport économique d'un secteur industriel au sein d'un milieu. Pour illustrer l'importance du secteur forestier pour l'économie locale et régionale, l'approche basée sur les données de l'emploi du recensement de 2016 a été privilégiée.

LES MUNICIPALITÉS

Selon les données compilées, on retrouve la présence d'emplois forestiers, allant de la foresterie et l'exploitation forestière aux activités de première, deuxième et troisième transformation du bois dans quelque 902 municipalités, soit 83 % de l'ensemble des municipalités du Québec. Pour illustrer là où l'industrie forestière occupe une place significative dans le marché de l'emploi, il a été établi que toute municipalité ayant 10 % et plus des emplois totaux de la localité directement liée au secteur forestier serait plus dépendante envers celui-ci que celle

dont la part serait inférieure à ce seuil. Bien qu'arbitraire, cela signifierait que la perte d'un emploi forestier sur dix au sein d'une collectivité aurait un impact économique notoire. Dans ce cadre, 152 municipalités québécoises présentent une part de l'emploi forestier supérieure ou égale à 10 %, dont 20 sont situées en Abitibi-Témiscamingue.

✓ QUELQUES DÉFIS DE L'EMPLOI FORESTIER

- > Le vieillissement de la main-d'œuvre jumelé à la rareté de main-d'œuvre qualifiée
- > La saisonnalité des emplois et certaines conditions de travail jugées peu attrayantes qui demandent de la créativité pour attirer une relève et diversifier la main-d'œuvre
- > Le manque de formation pratique de la nouvelle main d'œuvre
- > La modernisation des équipements de production et l'amélioration de la productivité des opérations et de la main-d'œuvre.

Source : Services Québec, Direction Abitibi-Témiscamingue, **L'industrie forestière en Abitibi-Témiscamingue**, 2019.

LES MRC ET LES RÉGIONS DU QUÉBEC

La mesure utilisée pour déterminer la force économique du secteur forestier à l'échelle d'une MRC ou d'une région administrative diffère de celle utilisée à l'échelle locale. En ce sens, l'indicateur de dépendance économique (IDE) a été retenu afin d'obtenir un portrait comparatif de l'importance du secteur forestier dans les MRC et régions administratives du Québec. Plus simplement, il s'agit de cibler les régions qui détiennent une part de l'emploi dans le secteur forestier supérieure à la moyenne québécoise. Dans cette logique, dix régions administratives du Québec présentent un IDE au secteur forestier supérieur à la moyenne provinciale variant de 1,47 à 3,53. En effet, le secteur forestier regroupe entre 2,2 % et 5,3 % des emplois totaux de ces régions, comparativement à 1,5 % à l'échelle québécoise.

■ L'Abitibi-Témiscamingue

Le secteur forestier de la région représente 5 % de tous les emplois régionaux et 6 % de tous les emplois du secteur forestier québécois. L'Abitibi-Témiscamingue, avec un IDE fixé à 3,38, se positionne au 2^e rang au Québec quant à son niveau élevé de dépendance économique envers le secteur forestier.

Dépendance des MRC de l'Abitibi-Témiscamingue au secteur forestier

> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, 2015

	Part des emplois rattachés au secteur forestier	Indice de dépendance économique (IDE)	Rang des MRC dans la région
Abitibi	8,0 %	5,34	2
Abitibi-Ouest	6,3 %	4,22	3
La Vallée-de-l'Or	4,0 %	2,67	4
Rouyn-Noranda	0,7 %	0,46	5
Témiscamingue	14,9 %	9,94	1
Abitibi-Témiscamingue¹	5,1 %	3,38	2^e rang au Québec
Ensemble du Québec	1,5 %	1,00	n.a.

Note : 1. Les données pour la région ne peuvent pas être obtenues en calculant la moyenne des MRC, car les poids démographiques de ces dernières varient.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016. Données d'emploi (2015).

Adapté par : Service des études économiques et commerciales (MFFP).

L'importance de l'industrie forestière varie aussi d'une MRC à l'autre. Quatre MRC de la région enregistrent un IDE supérieur à la moyenne québécoise. La MRC de Témiscamingue figure au 1^{er} rang dans la région quant à la proportion élevée de l'emploi rattaché directement au secteur forestier, de l'ordre de 15 %, et un IDE de 9,94. Elle se démarque à ce chapitre avec la 2^e position parmi toutes les MRC du Québec, suivant l'agglomération de La Tuque (13,17) dans la région de la Mauricie. ■

Source : Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP). **L'importance du secteur forestier dans le développement des municipalités et des régions du Québec**, 2019.

EMPLOI

INDICATEURS DE TENSION

— Mariella Collini

L'Institut du Québec vient de publier un diagnostic du marché du travail québécois. L'un des grands constats : les besoins de main-d'œuvre et les degrés de tension du marché du travail sont très inégaux d'une région à l'autre.

Comment évaluer le degré de tension du marché du travail pour l'Abitibi-Témiscamingue? À cet égard, l'Institut du Québec a notamment exploré deux concepts, soit 1) le ratio de chômeurs par poste vacant et 2) la proportion des professions en déséquilibre de travailleurs (déficits ou surplus) sur celles en équilibre de travailleurs.

■ Ratio de chômeurs par poste vacant

Ce ratio indique combien de chômeurs sont disponibles pour chaque poste vacant. Plus le ratio est faible, moins il y a de travailleurs disponibles pour occuper ces emplois. En 2018, on compte à peine un chômeur par poste vacant dans la région (1,1), ce qui est deux fois moins élevé que le ratio québécois, avec 2,2. Il s'agit du ratio le moins élevé parmi l'ensemble des régions administratives. Si l'on compare ce ratio à celui des années antérieures, il est 5 fois moins élevé en 2018 (1,1) qu'en 2015 (5,5).

Ratio chômeurs par poste vacant

> Abitibi-Témiscamingue, autres régions ressources et ensemble du Québec, 2015 à 2018

	2015	2016	2017	2018
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	12,7	13,6	8,7	7,1
Bas-Saint-Laurent	5,0	5,9	3,4	2,5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	8,8	9,0	5,2	3,1
Côte-Nord et Nord-du-Québec	4,5	6,1	2,8	1,5
Abitibi-Témiscamingue	5,5	4,7	2,1	1,1
Ensemble du Québec	5,5	5,0	3,3	2,2

Source : Institut du Québec à partir des données de Statistique Canada.

■ Proportion des professions en déséquilibre (surplus et déficit)

Cette mesure permet d'observer la distribution des professions en surplus et en déficit à l'échelle des régions. Il s'agit de diviser, pour une région donnée, l'ensemble des professions en déséquilibre par le total des professions analysées par Emploi-Québec pour la période 2018-2021. À l'échelle québécoise, 9 % des professions pour lesquelles un diagnostic a été fait étaient soit en situation de surplus ou de pénurie. En Abitibi-Témiscamingue, il s'agit de 25 % des professions en déséquilibre, soit la proportion la plus élevée de toutes les régions du Québec. Cet indice peut mettre en lumière l'inadéquation entre l'offre et la demande de compétences ou encore, l'ampleur du resserrement du bassin de main-d'œuvre.

Source : Sonny Scarfone et Mia Homysy. **Qualité du marché du travail au Québec : l'embellie actuelle sera-t-elle durable? Diagnostic du marché du travail québécois**, Institut du Québec, 2019.



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue
RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER

NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

445, boulevard de l'Université,
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
T. : 819 762-0971 Sans frais : 1 877 870-8728 poste 2622
observatoire@observat.qc.ca
OBSERVAT.QC.CA

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
2 200 abonnements

✓ SORTI DES PRESSES

AVISÉO CONSEIL et Association de l'exploration minière du Québec, **Étude des retombées économiques et des besoins de main-d'œuvre dans le secteur de l'exploration minière du Québec**, 2019.

Carrefour jeunesse emploi d'Abitibi-Est, **Diagnostic des besoins en matière d'immigration pour la Vallée-de-l'Or**, 2019.

Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, **Fiches sur Les habitudes alimentaires et Le poids et l'apparence corporelle, à partir de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017**, 2019.

Services Québec - Direction Abitibi-Témiscamingue, **L'industrie de l'agriculture et de la transformation agroalimentaire en Abitibi-Témiscamingue**, 2019 et **L'industrie forestière en Abitibi-Témiscamingue**, 2019.

Institut de la statistique du Québec, **Naissances, décès et mariages au Québec en 2018 – Données provisoires**, 2019 et **Bulletin statistique régional**, 2019 et **Revenu disponible**, 2019.

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, **Importance du secteur forestier dans le développement économique des municipalités et des régions du Québec**, 2019.

Ministère de l'Économie et de l'Innovation, **Portrait de l'entrepreneuriat au Québec**, 2019.

Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, **Rapport sur les activités minières au Québec 2017**, 2019.

Ministère des Transports, **Bilan de l'état des chaussées du réseau routier supérieur québécois – Édition 2018**, 2019 et **Bilan de l'état des structures sous la responsabilité du ministère des Transports – Édition 2018**, 2019.

Société canadienne d'hypothèques et de logement, **Rapport sur les résidences pour personnes âgées**, 2019.

Société d'habitation du Québec, **Habitation en bref 2018**, 2019 et **Profil statistique de l'habitation au Québec 2017-2018**, 2019.

Sonny Scarfone et Mia Homysy. **Qualité du marché du travail au Québec : l'embellie actuelle sera-t-elle durable? Diagnostic du marché du travail québécois**, Institut du Québec, 2019.

Bonne lecture!